# LE MESSAGER DE LA PAIX

## NOUVELLES

### *FOI, SOUFFRANCES, BÉNÉDICTIONS*

43e année | Trimestriel | Bulletin n° 173




# Sur quoi nous appuyons-nous, quand plus rien ne nous soutient ?

### Une paix fragile

Chers amis de la mission, chers frères et sœurs dans la foi, nous devons tous nous poser une question très personnelle et sincère, qui nous touche au plus profond de notre être : **de quoi dépend réellement notre stabilité intérieure ?**

Tous les êtres humains aspirent à une paix inébranlable, mais lorsque nous sondons notre cœur, nous nous rendons souvent compte à quel point cette paix est fragile.

Que se passe-t-il dans ton cœur lorsque des projets mûrement réfléchis tombent soudainement à l'eau ? Lorsque ta sécurité financière vacille ou que tes économies s'amenuisent ?

Comment réagissons-nous lorsque notre santé se détériore ou lorsque des personnes sur lesquelles nous comptions nous déçoivent profondément ?

### Des conditions dangereuses

La plupart d'entre nous ne le diraient peut-être pas à voix haute, mais dans la pratique, au quotidien, nous vivons souvent selon une devise dangereuse :

« Une fois que ma situation extérieure se sera améliorée, je me sentirai mieux intérieurement aussi. »

Nous avons appris à subordonner notre satisfaction à certaines conditions.

Nous nous disons : « Encore un peu plus d'argent, un souci de moins… et ça suffira. »

Mais c'est précisément dans cette situation que réside notre véritable problème.

Nous faisons de notre paix intérieure l'esclave de notre situation extérieure.

### L'apôtre Paul, un modèle à suivre

Pour résoudre ce problème, la Bible nous présente un homme qui, selon les critères humains, aurait eu toutes les raisons d'être mécontent : l'apôtre Paul. Il n'était pas libre, mais enfermé dans la cellule d'une prison romaine. Son avenir était incertain, sa marge de manœuvre quasi nulle.

Mais, chose étonnante, dans ses circonstances il n'a pas envoyé d'appel à l'aide désespéré ni de lettre de plainte amère adressée à Dieu ou aux hommes ; au contraire, il encourage les lecteurs à être joyeux et satisfaits :

*“Or, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur, de ce qu’enfin vous avez fait refleurir vos sentiments pour moi ; vous pensiez bien à moi, mais vous manquiez d’occasion. Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j’ai appris à être content de l’état où je me trouve. Je sais être dans l’abaissement, je sais aussi être dans l’abondance ; en tout et partout, j’ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l’abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie.” (Philippiens 4. 10-13)*

### D’où vient l’insatisfaction

Au lieu de se plaindre, Paul évoque une satisfaction profonde et inébranlable. Il explique en substance : « J’ai appris à rester stable intérieurement, quelles que soient les circonstances. » Pour Paul, ce n’était pas une formule pieuse réservée aux beaux jours, mais une interpellation spirituelle.

Notre insatisfaction ne tient pas, en premier lieu, à nos conditions de vie difficiles. Elle trouve plutôt son origine dans nos fondements mêmes. Aujourd’hui, il ne s’agit pas de savoir comment améliorer notre vie de manière superficielle, mais de répondre à cette question fondamentale :

**Sur quoi nous appuyons-nous quand plus rien ne nous soutient ?**

### 1. La source de la joie
(Philippiens 4. 10)

Paul commence son discours dans Philippiens 4. 10 par une déclaration remarquable : *“Or, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur, de ce qu’enfin vous avez fait refleurir vos sentiments pour moi ; vous pensiez bien à moi, mais vous manquiez d’occasion.”* Il est important d’y prêter une attention particulière : de quoi se réjouissait-il, et de quoi ne se réjouissait-il pas ?

Il a reçu une aide vitale, mais sa réaction a révélé un sens profond du discernement spirituel. Il précise d’emblée que ce n’est pas là l’essence de sa joie. Il ne dit pas : « Enfin, ma situation matérielle s’est améliorée, je suis désormais satisfait. » Il dit plutôt : *“Je me suis grandement réjoui dans le Seigneur !”*

### Qui est la véritable source de la joie ?

Nous devons apprendre à faire la distinction entre le moyen et la source. Le don des Philippiens était le moyen, mais Dieu en était la source. Paul avait besoin de cette aide, mais sa paix intérieure n’en dépendait pas. Celle-ci provient d’une autre source. Nous aussi, aujourd’hui, nous sommes dépendants à bien des égards : de la stabilité économique, de la situation politique ou de la bienveillance de nos semblables. La question décisive est toutefois la suivante : **Quel est le fondement de notre paix ?**

**1. Lorsque le bien nous est accordé, nous rendons grâce à Dieu, qui en est la source.**
**2. Lorsqu’il se fait attendre, nous ne désespérons pas, car la source, Christ lui-même, demeure.**

Paul souhaite nous libérer de notre dépendance vis-à-vis des circonstances changeantes et nous invite à venir vers Christ, la source inépuisable. Il pose ainsi les fondements de notre satisfaction !

### 2. Il faut apprendre à se contenter de peu
(Philippiens 4. 11-12)

Un autre aspect essentiel est que cette attitude spirituelle ne va pas automatiquement de pair avec la conversion.

Paul écrit au verset 11 : *“ j’ai appris à être content de l’état où je me trouve.”* Il a dû apprendre cela ! C’est une affirmation révolutionnaire pour notre société actuelle, qui ne cesse de nous faire croire qu’il suffit de consommer suffisamment ou de nous améliorer pour être heureux.

La satisfaction n’est ni un trait inné, ni une question de caractère. C’est un processus d’apprentissage spirituel. L’apôtre utilise ici des termes forts : *“J’ai appris”, “je sais comment m’y prendre”, “j’y suis habitué”.*

Il évoque la pratique de la vie chrétienne qu’il a acquise à l’école de Dieu. Paul a **appris** que le véritable contentement consiste à ne pas se laisser accabler par le manque ni dominer par l’abondance.

### L’école de Dieu – pour nous aussi !

Chers lecteurs, je tiens à vous encourager : nous n’avons pas à avoir honte de lutter contre le mécontentement.

Considère ta situation actuelle, qu’il s’agisse d’une période de privation ou d’abondance, comme la “salle de classe” de Dieu.

Le manque doit nous apprendre à faire entièrement confiance à Dieu ; l'abondance doit nous apprendre à ne pas oublier Dieu au milieu de ces dons.

### 3. La force qui vient de Dieu (Philippiens 4. 13)

Nous arrivons maintenant au cœur même du sujet, à la "suffisance en Christ". Paul résume ses propos dans le célèbre verset 13 : *"Je puis tout par Christ, qui me fortifie."*

De nos jours, ce verset est souvent détourné pour servir de devise motivante en vue de la réussite matérielle ou de la réalisation d'objectifs personnels. Or, replacé dans son contexte, il revêt une signification bien plus profonde.

### Le secret de celui qui triomphe

Ce n'est pas une promesse de réussite professionnelle, mais la promesse que la force de Dieu nous soutient précisément dans notre faiblesse.

*"Tout pouvoir"* ne signifie pas ici accomplir des exploits surhumains, mais maîtriser spirituellement toutes les circonstances, qu'il s'agisse de la faim, de la douleur ou de l'abondance, sans s'effondrer ni devenir amer. Paul ne puisait pas cette fermeté dans sa propre force. Son secret résidait uniquement dans son union ininterrompue et vitale avec le Christ.

On peut comparer cela à un plongeur qui s'aventure dans les profondeurs hostiles de l'océan : s'il y survit, ce n'est pas parce qu'il est capable de retenir son souffle particulièrement longtemps ni parce qu'il est naturellement adapté à cet environnement.

Il ne survit que parce qu'il est relié de manière indissociable à sa source d'oxygène par un tuyau. Tant que cette connexion est maintenue, il peut survivre.

### De l'ombre à la plénitude en Christ

Tout comme l'agneau pascal de l'Ancienne Alliance préfigurait le véritable sacrifice du Christ, le soutien apporté à Paul par les Philippiens n'est qu'une image de la provision parfaite dont nous bénéficions en Christ. Nous devrions cesser de rechercher le "contentement" par nos propres moyens. D'ici la fin de l'année nous seront sans aucun doute placés devant de nouveaux défis. Nous ne savons pas si nous resterons en bonne santé, comment évoluera l'économie mondiale, ni quelles nouvelles restrictions et crises nous attendent. Mais une chose est sûre : **Dieu est le Maître de l'histoire !**

*"Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité." (Hébreux 13. 8)*

Tout ce qui nous attend, ou ne nous attendra peut-être pas, doit nous rapprocher de Christ, et c'est ce qui se produira. Si nous apprenons à vivre plus pleinement selon Dieu, toute l'année sera alors une année riche en enseignements.

### Une perspective de victoire

Vivons avec la ferme conviction de Paul : la meilleure attitude face à la vie, c'est de compter entièrement sur Celui qui nous soutient véritablement !

En Jésus-Christ, *"nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce (Éphésiens 1. 7)"*. C'est Lui qui nous donne la force de tenir bon en toute circonstance et de vaincre le mécontentement par la paix intérieure.

Chers amis de la mission, nous vous souhaitons le soutien de Dieu et la ferme certitude que :

**"Je puis tout par Christ, qui me fortifie."**

Amen ! ■

*Traduit de l'éditorial d'Eugen Partej, du numéro 3/2026, de la revue Nachrichten.*



*Une pauvreté cruelle touche des milliers d'enfants dans les pays de l'Est. Les colis alimentaires distribués par les églises aux nécessiteux soulagent leur détresse.*



*Le paysage idyllique de Naryn ne laisse guère présager la persécution des chrétiens, ni leur renouveau spirituel.*

# Réveil parmi les Kirghizes

*"Il ne contestera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. Et les nations espéreront en son nom." (Matthieu 12. 19-21)*

Tout a un jour commencé petitement et discrètement. Même le ministère sur le champ missionnaire commence souvent dans l'ombre et, par la grâce de Dieu, se développe bien au-delà de ce à quoi on pouvait s'attendre. De nombreux Allemands qui vivaient autrefois en Union soviétique sont devenus les pionniers de cette évolution. Jusqu'à ce jour, ils prient fidèlement pour un réveil dans les pays de l'ancienne Union soviétique.

Après l'effondrement de celle-ci et le grand retour de nombreux Allemands de Russie rapatriés en Allemagne, les premières communautés chrétiennes de maison ont vu le jour dans de nombreuses régions. De plus en plus d'habitants locaux se sont convertis à la foi en Jésus-Christ. Les prières prononcées pendant des décennies ont commencé, par la grâce de Dieu, à porter des fruits visibles. Aujourd'hui, on peut rétrospectivement considérer, plein d'émerveillement, et reconnaître l'œuvre magnifique de Dieu. En même temps, nous voudrions vous inviter à porter un regard encourageant vers le Kirghizstan et à voir comment le réveil y a durablement marqué et renforcé les ministères actuels.



*Andrej baptise les premiers Kirghizes dans la rivière de montagne à Naryn (en 1990). La température de l'eau était d'environ 7 à 8 °C.*

## La première communauté Kirghizes

Naryn est une belle ville de montagne kirghize, à 2 044 mètres d'altitude. C'est là qu'a commencé le réveil parmi ce peuple. Au milieu des années 1980, l'évangéliste Andrej Peters, originaire de la vallée de Tchüi, est arrivé dans la région et a commencé à annoncer l'Évangile. Au début des années 1990, la première communauté chrétienne a finalement vu le jour parmi les Kirghizes à Naryn.

Jusqu'à aujourd'hui, Dieu continue de bâtir son Église au sein de ce peuple et ne cesse d'y ajouter des personnes qui se laissent sauver. En 2025, le frère Emir (nom modifié par sécurité) a été nommé ancien de l'église.

## Discrimination persistante à l'encontre des Kirghizes croyants

Même si l'époque des persécutions ouvertes et à grande échelle est pour l'instant révolue, les Kirghizes qui croient en Jésus continuent de subir des discriminations considérables. Beaucoup sont insultés, menacés ou désavantagés sur leur lieu de travail par leurs compatriotes.



*Depuis 2025, Emir occupe la fonction d'ancien à Naryn. Auparavant, il avait déjà fait ses preuves lors de la construction de la maison de prière et dans d'autres services au sein de l'église.*



*Eduard Fröse, de l'œuvre missionnaire Friedens-Bote (Allemagne) délivre un Message de bienvenue. Son discours est traduit en kirghize par notre évangéliste Ruslan.*

Même au sein de leur propre famille, ils subissent souvent une lourde pression.

### Restrictions imposées par la législation nationale

À cela s'ajoute le fait que la législation du pays restreint fortement la liberté de culte. Tout prédicateur doit suivre une formation théologique dans son propre pays et posséder une autorisation de l'État pour diriger sa communauté. Les étrangers n'ont pas le droit de prêcher. Par crainte des autorités publiques, les cultes ont souvent lieu à huis clos et derrière des fenêtres qui sont occultées.

### Un témoignage vivant malgré tous les obstacles

Malgré tous ces obstacles, le témoignage des chrétiens de Naryn reste vivant. Ils s'accrochent inébranlablement à leur foi et témoignent courageusement que Jésus-Christ édifie également son Église dans le pays.

Depuis le premier culte organisé par Andrej Peters, de nombreux chrétiens issus de différentes régions se sont sentis appelés à servir à Naryn. Parmi eux figurait également notre évangéliste Ruslan, qui a accompagné et marqué l'Église jusqu'à la nomination d'Emir comme ancien.

Emir lui-même n'a pas eu une vie facile. Après sa conversion, il a subi de lourdes persécutions en raison de sa foi. Il est néanmoins resté inébranlable et est devenu, pour beaucoup, un témoignage de la fidélité à Dieu. Il nous a raconté son histoire :

### Désespoir et quête du pardon

« À 21 ans, j'étais convaincu qu'Allah ne me pardonnerait pas mes péchés. Je ne croyais pas pouvoir un jour entrer au paradis ; j'étais certain que ma place était en enfer. Aussi ai-je décidé de me saouler sans cesse et de faire le mal, car je pensais que cela n'avait de toute façon aucun sens de faire des efforts. Tout mon cercle d'amis n'était composé que d'alcooliques et de bagarreurs. L'un d'eux m'a dit : « Emir, je ne supporte plus cette vie. Tuons les personnes que nous haïssons le plus et puis suicidons-nous. » Cette idée m'a effrayé et en même temps séduit. Nous avons effectivement commencé à dresser une liste des personnes que nous voulions tuer. Dieu merci, nous n'avons jamais mis notre plan à exécution.

### Une nouvelle voie grâce à une occasion inattendue

Au lieu de tout cela, mon voisin, un professeur à l'école technique, m'a proposé une formation de cordonnier. J'ai accepté cette offre et j'y ai fait la connaissance de quatre jeunes hommes qui étaient chrétiens. Ils m'ont invité à leurs cultes, et j'ai bien voulu les accompagner. Lorsque je suis entré dans cette église, j'ai été submergé par la cordialité et l'amour de ces personnes – je n'avais encore jamais connu une telle chaleur. Je suis resté parmi eux et j'ai trouvé le pardon en notre Seigneur Jésus-Christ. Quand je suis rentré chez moi, j'ai dit à tout le monde que désormais je croyais en Jésus, que j'allais changer de vie et ne boirais plus d'alcool.





*Natacha s'est engagée en faveur des enfants sans abri à petite échelle. L'enfant qu'elle tient dans ses bras a grandi dans une famille défavorisée, avec des parents alcooliques. Des années plus tard, elle s'est convertie ; aujourd'hui, elle est mariée et suit Jésus-Christ. Des centaines de femmes et d'enfants ont trouvé de l'aide au centre pour femmes "Refuge" et ont découvert l'amour de Dieu.*

### Une persécution acharnée et une foi inébranlable

Mais, lorsque ma vie a réellement changé, a aussi commencé une période de persécution intense. Un jour, mes anciens amis m'ont attaqué, m'ont mis un couteau sous la gorge et m'ont dit : « Renie Jésus, sinon on te tue tout de suite. » À ce moment-là, je n'ai pas eu peur. Je savais que s'ils me tuaient, je serais immédiatement auprès de Jésus au ciel. En silence, j'ai même prié pour que cela se fasse rapidement. Mais Dieu avait d'autres projets. Lorsqu'ils ont compris que je ne renierai pas ma foi, ils m'ont laissé tranquille et ne sont plus jamais réapparus.

### La grâce pour mon frère et une nouvelle vie

Par la suite, certains voyous sont tout de même venus de temps en temps chez moi pour me tabasser, mais mon petit frère les a chaque fois mis en fuite. À l'époque, il était, lui aussi, un bagarreur redouté et m'avait souvent défendu. Je craignais qu'il ne se convertisse jamais.

Un jour, il m'a dit : « Je ne deviendrai jamais chrétien, car je ne veux pas que les autres m'humilient comme ils le font pour toi. » Mais à lui aussi Dieu a accordé sa grâce, si bien qu'il a finalement pu se convertir. Aujourd'hui, il est diacre dans notre église. »

### Les Mains de l'Amour

Ce n'est pas seulement dans la ville idyllique de Naryn que le ministère évangélique s'est développé ; à Bichkek, la capitale, la grâce de Dieu s'est également manifestée de manière impressionnante. Au début des années 2000, le Seigneur Jésus a appelé une jeune chrétienne à prendre soin avec amour des enfants et des femmes sans abri et à les retirer de la rue.

Ce ministère a lui aussi commencé modestement, souvent dans des conditions difficiles. Mais au fil des années, il n'a cessé de se développer, porté par la fidélité de Dieu et le soutien des églises locales.

C'est ainsi que l'œuvre caritative "Les Mains de l'Amour", soutenue par la mission FriedensBote/Messager de la Paix, a permis la création de plusieurs centres d'accueil pour des personnes dans le besoin.

### Refuge pour les femmes en détresse

Le centre d'aide d'urgence "Refuge" a été fondé en 2008 par des chrétiens à Bichkek, afin de venir en aide aux femmes qui se sont retrouvées sans abri à la suite de situations d'urgence critiques ou rejetées par leurs maris. La détresse de ces femmes est aggravée par le nombre croissant de mariages forcés, de violences domestiques et par la coutume traditionnelle de l'enlèvement d'épouse ("Ala kachuu"). Chaque année, des milliers de jeunes femmes sont enlevées et mariées de force. Souvent, des femmes victimes de viol ou rejetées ne peuvent plus retourner dans leur famille. Un enfant né hors mariage est considéré comme une grande honte dans de nombreuses régions d'Asie centrale ; un retour à la maison parentale leur est donc souvent refusé.



*Beaucoup de femmes issues de milieux musulmans ont trouvé refuge au centre pour femmes, à l'abri de leurs maris violents, et y ont retrouvé l'espoir et une perspective d'avenir grâce au Sauveur du Golgotha.*



*Depuis des décennies, les dons humanitaires constituent un moyen précieux de toucher le cœur des gens. Les personnes en situation de détresse sont profondément reconnaissantes de ce soutien.*

### Un lieu de sécurité et d'espoir

La maison "Refuge" sert donc de lieu d'accueil et de protection sécurisée. Elle offre aux femmes concernées un refuge fiable, un soutien pratique et la possibilité de stabiliser leurs conditions de vie. C'est avec une grande gratitude que nous constatons que beaucoup de ces femmes, grâce à l'action de ce centre, ont également trouvé un soutien spirituel dans la sécurité de notre Père céleste. Beaucoup d'entre elles ont pu rejoindre leur famille et témoignent désormais de la Bonne Nouvelle à leurs proches.

### Résistance malgré l'aide apportée aux mères

On estime que plus de 300 femmes et leurs enfants ont déjà bénéficié d'un soutien ; beaucoup d'entre elles à plusieurs reprises, ce qui a permis d'apporter une aide dans plus de 500 cas individuels. Malgré cet engagement, l'œuvre se heurte sans cesse à une résistance de la part d'une partie de la population musulmane. Souvent, cette résistance apparaît comme une attaque de l'ennemi contre l'œuvre de Dieu.

### Vivre dans des conditions inacceptables : Dieu entend les prières !

Nous avons déjà évoqué à plusieurs reprises le bidonville "Altyn Kasyk", dont le nom peut se traduire par "mine d'or". Ce bidonville est situé juste à côté de la décharge municipale de la capitale. Les habitants de ce bidonville vivent dans des conditions intolérables. Au milieu de nuages de fumée toxique et de gaz qui s'échappent, ils fouillent les déchets directement sur le site de décharge pour trouver encore quelque chose de réutilisable pour survivre tant bien que mal.

### Aide humanitaire depuis 2020

Depuis 2020, l'organisation caritative "Les mains de l'amour" se rend régulièrement dans ce quartier pour apporter une aide et distribuer des colis alimentaires ou des trousses scolaires aux plus pauvres parmi les démunis.

À chaque intervention, les collaborateurs soulignent qu'ils agissent au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et que ce Dieu souhaite offrir aux hommes le plus grand cadeau qui soit : le pardon des péchés ! Parallèlement, depuis le début de leur mission, ils prient avec ferveur pour les habitants du bidonville – et nous sommes convaincus que vous aussi, chers lecteurs, vous avez soutenu ces personnes par la prière et que vous continuerez à intercéder en leur faveur.

### Dieu exauce les prières et touche les cœurs

Nous avons un Dieu qui entend nos prières. Le gouvernement a entre-temps commencé à prendre des mesures pour améliorer la situation : sur le site de la décharge, des installations de traitement des déchets sont en cours de construction, la zone a été bouclée et l'accès a été interdit aux soi-disant "chercheurs d'or". Les déchets ne sont plus brûlés, le nuage de fumée toxique qui planait au-dessus du quartier a disparu et les nuisances olfactives ont aussi considérablement diminué.



*Les enfants attendent avec impatience de recevoir leurs cartables contenant des fournitures scolaires et de la littérature chrétienne.*



*Au centre d'accueil de jour "Maison du Père", les enfants reçoivent un repas chaud, puis une activité leur est proposée.*

### La pauvreté reste un défi majeur

Mais cela ne signifie malheureusement pas que la pauvreté soit éliminée. Le travail que trouvent bon nombre de ces personnes ne suffit toujours pas à assurer leur subsistance quotidienne. C'est pourquoi la joie a de nouveau été grande en 2025, lorsque des collaborateurs de la mission FriedensBote/Messager de la Paix se sont rendus dans le quartier avec l'équipe "Les Mains de l'Amour" pour distribuer des cartables contenant des fournitures scolaires et de la littérature chrétienne.

### "Ui-Ata", Maison du Père

La crèche "Ui-Ata", qui signifie Maison du Père, est un établissement de l'œuvre caritative "Les Mains de l'Amour", qui a ouvert ses portes en 2020 dans une ville non loin de Bichkek.

### Un lieu qui renvoie au Père céleste

Le nom "Maison du Père" vise à attirer l'attention sur le Père céleste. De nombreux enfants aimeraient tant avoir un père aimant, car ils grandissent sans parents biologiques ou ont subi des violences de la part de leur père. Les collaborateurs souhaitent transmettre à ces enfants le message de l'amour de Dieu, afin que précisément ces cas apparemment "désespérés" ne soient pas perdus.



*Un ancien enfant des rues, aujourd'hui adulte, prêche la Bonne Nouvelle.*

### Vie en communauté et accompagnement bienveillant

Lors des rencontres, les enfants reçoivent un repas chaud gratuit et peuvent jouer ensemble dans un environnement calme et sécurisé.

Les animateurs ont le souci d'établir des relations avec eux, afin de leur faire découvrir l'amour de Dieu d'une manière compréhensible et concrète.

On aborde également des thèmes éthiques sous l'angle biblique et on organise des ateliers adaptés à leur âge. Jusqu'à 30 enfants participent régulièrement à ces activités.

### Notre propre expérience

Ce ministère est dirigé par un jeune couple. Le père de famille a lui-même autrefois fait partie des premiers enfants des rues qui, au centre d'accueil de jour "Source", ont trouvé la foi en Jésus-Christ – un témoignage qui montre à quel point l'œuvre de Dieu transforme durablement des vies.

Chers amis de la mission,

Veuillez prier avec nous pour les multiples ministères évangéliques de **"Les Mains de l'Amour"** dans la capitale Bichkek, ainsi que pour l'important ministère d'Emir à Naryn.

Nous vous remercions chaleureusement pour votre fidèle soutien. Que Dieu vous bénisse abondamment en retour.



*Les signes de la bénédiction : une rétrospective des camps pour enfants, avec des visages rayonnants et des cœurs reconnaissants (photos en haut et en bas de page).*

# Un ministère qui transforme des vies !

**Camps d'enfants au Tadjikistan**

*"Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix, qui apporte un bon message, qui publie le salut…" (Ésaïe 52. 7)*

Nos camps chrétiens pour enfants représentent un ministère de la plus haute importance pour annoncer l'Évangile. Les organisant depuis plus de 30 ans, dans environ **19 pays/régions de l'Est**, un nombre incalculable de personnes nous affirment avoir entendu parler pour la première fois de Jésus et de la Bonne Nouvelle lors de ces camps et en être venus à la foi en Jésus-Christ.

En 2025, votre soutien (Ndlr : la mission FriedensBote/Messager de la Paix) a permis de faire connaître la Bible à près de **13 968 enfants** lors de ces camps. Quelques rapports rendus publics l'an passé nous ont convaincus de l'action merveilleuse de Dieu. Cette année encore, nous avons soutenu des camps chrétiens pour enfants dans plus de 15 pays.

Le compte rendu ci-joint du Tadjikistan montre que ces temps privilégiés transforment des vies entières. Il nous expose les difficultés réelles et les défis auxquels sont confrontés les jeunes au quotidien, ainsi que des témoignages de vie où l'amour de Dieu apparaît dans les familles. Nous prions pour que de nombreux enfants rencontrent Jésus. Nos évangélistes du Tadjikistan racontent, pleins de reconnaissance :

### Un été rempli de bénédictions

« Nous sommes heureux de vous rapporter comment le Seigneur a agi en 2025 lors de notre ministère. Ces mois ont été intensifs, marqués par de nouvelles rencontres, des discussions approfondies et une présence particulière de Dieu. Nous avons pu organiser plusieurs cessions pour les jeunes ; à côté des camps fixes, nous avons également pu mener plusieurs



camps itinérants sous tentes dans la nature et des excursions en montagne pour les enfants de familles modestes.

### Expérimenter l'amour pour la première fois dans la vie

Chaque cession a son programme propre, ses particularités et ses bénédictions spirituelles. Ces journées sont des temps précieux pour la jeunesse, pour les besoins de l'âme et le renforcement des relations. Elles se tiennent aussi dans un lieu à part, protégé, où les enfants sont encore des enfants, qui peuvent se réjouir dans l'insouciance, jouer ensemble, se sentir en sécurité et se savoir aimés. Pour certains, ils participent pour la toute première fois à un camp chrétien ; quelques filles ou garçons entendent ici qu'ils ont de la valeur aux yeux de Dieu et qu'ils sont aimés de lui. D'autres, avec des handicaps de santé, peuvent ressentir qu'ils ne sont pas délaissés, mais qu'il y a des personnes qui les acceptent avec amour tels qu'ils sont.

### Des cœurs touchés par de "petites choses"

Nous avons vécu de près comment des choses toutes simples, en apparence insignifiantes, deviennent remarquables : une parole amicale, un jeu en collectivité ou un câlin rempli d'affection deviennent pour un enfant un événement inoubliable. Dieu a touché les cœurs par son amour et l'affection sincère. Nous avons essayé simplement d'être là pour eux et de poursuivre ce que nous avons nous-mêmes reçu de Dieu.



*Au camp pour enfants, Timur a fait l'expérience de l'acceptation plutôt que de l'exclusion : Dieu aime chaque personne telle qu'elle est.*

Je voudrais vous raconter deux de ces histoires, simples et profondément bouleversantes dans la vie de personnes où la bonté et la fidélité de Dieu se révèlent merveilleusement dans les soins apportés.

### Une vie malgré un handicap physique

Timur a 13 ans, il est atteint depuis son enfance d'une parésie, de lésions cérébrales qui ont des conséquences sur son langage, la coordination motrice et ses capacités corporelles. Malgré ce diagnostic, il déborde d'énergie et de joie de vivre. Il est incroyablement ouvert et il a un besoin prononcé de contact physique : il embrasse facilement les gens, il est très actif pour nouer les contacts. Il attire l'attention et il essaie de participer à tout ce qui l'environne.

### Communiquer sans parler ?

Fils unique, Timur est aimé et protégé par sa famille comme la prunelle de ses yeux. Par souci qu'il ne tombe, ne se blesse ou se retrouve dans une situation désagréable, ses parents ne le laissent jamais aller seul dans la rue. C'est pourquoi il passe presque tout son temps à la maison.

Il s'est vraiment épanoui pendant le camp. Il s'inscrivait à toutes les activités possibles. Chose incontournable : sa passion pour le football l'attirait toujours sur le terrain de sport, bien que le jeu collectif soit physiquement très exigeant pour lui. Sa volonté de faire partie de l'équipe montre une motivation exceptionnelle. Les troubles du langage ne l'empêchaient nullement de communiquer, sa gestuelle, ses attentions amicales et son rayonnement ont touché les enfants et les adultes.

### L'accueil et la bienveillance plutôt que l'exclusion.

Parce que les personnes handicapées sont très peu acceptées socialement dans son pays, le fait de rester à la maison seul avec sa mère, a quasiment isolé les deux de tout. L'invitation au camp était inespérée pour lui. Il a vécu un temps de bonheur, d'amitié profonde, d'amour et d'échanges avec les enfants et les adultes. Pour la

première fois, il faisait partie d'un groupe sans se sentir différent et exclu.

### Un encouragement pour toute la famille

La famille vit dans une vieille maison avec des murs en argile. Elle a besoin d'être rénovée et n'est guère adaptée pour accueillir un enfant handicapé. Les parents font leur possible pour rendre les pièces propres et agréables. Les journées passées au camp de vacances, qui ont marqué émotionnellement Timur, ont montré à sa mère et à sa sœur qu'elles ne sont pas seules avec leurs soucis. Voir que Timur puisse être heureux, actif et intégré fut un cadeau indescriptible pour toute la famille.

### Être délaissé par ses propres parents

Les deux jeunes Mansur et Rustam sont frères et ne connaissent pas les joies ordinaires au sein de leur famille composée du père, de la mère, d'un frère aîné et d'une petite sœur.

Les parents ont confié leurs enfants il y a quelques années à un internat pour mener leur vie et les laisser entre les mains de l'institution de l'État pour assurer la totalité des soins et de l'éducation.

Le plus choquant, c'est que les enfants préféraient l'internat à la maison familiale car ils pouvaient régulièrement manger, dormir dans un lit correct et se laver chaque semaine. Quand les autorités ont décidé de ramener les enfants au foyer, les jeunes avaient beaucoup de réticence à retrouver leurs parents.

### Une vie solitaire, dépourvue d'amour

Les parents s'occupent à peine des enfants ; les jeunes ne savent ni écrire ni compter comme ils le devraient à leur âge ; ils se sont beaucoup renfermés et ne montrent pas de contacts amicaux.

Comme l'attention habituelle et les encouragements paternels manquent, les deux garçons montrent un retard de croissance considérable. À cela s'ajoutent la consommation d'alcool des parents et des conditions de vie déplorables pour toute la famille : une seule chambre, sale et totalement négligée… Les enfants sortent en ville avec des habits déchirés, sales et de tailles trop grandes.

### Un petit sourire

On se réjouit d'autant plus d'avoir pu accueillir les deux frères à l'un des camps. Ils ont vécu une tout autre ambiance dans un lieu protégé où règnent au premier plan l'amour dans la communauté. Leur attitude a changé radicalement pendant ce temps, on a découvert deux jeunes totalement transformés, on a vu un sourire chaleureux en lieu et place de visages fermés et sérieux. Ils ont laissé leurs craintes et sont allés courageusement vers les autres.

### Une transformation dans un environnement rempli d'amour

Dans la ville où sont nés ces deux garçons, il n'y a pas l'eau courante et la distribution n'a lieu que deux fois dans la semaine.

Mansur et Rustam passent leur temps dans la rue et jouent avec ce qu'ils trouvent. En revanche, lors de leur séjour au camp, un programme très varié en activités les attendait. C'était très émouvant de voir à quel point un environnement bienveillant peut avoir un impact et comment Mansur et Rustam se sont transformés sous nos yeux.

Nous espérons de tout cœur que cette expérience laissera une empreinte durable dans leurs cœurs, que Dieu aura manifestement agi en eux et qu'ils trouveront un ancrage solide dans la foi malgré toutes les épreuves à venir. »




*Lors de ce camp chrétien, Mansur et Rustam ont découvert l'amour, la fraternité et l'attention, des sentiments qui leur étaient jusqu'alors inconnus.*



*Un couple vit dans une extrême pauvreté. Les colis alimentaires soulagent leur détresse immédiate, mais n'améliorent cependant leur situation que de manière temporaire.*



*L'amour de Dieu se manifeste à travers les chrétiens auprès de nombreuses personnes âgées en situation de grande détresse, voire en danger de mort, afin de leur offrir un véritable espoir.*

# L'amour en action et l'Évangile

### Plus de 30 ans au service du corps et de l'âme

Voilà plus de 30 ans, en tant que mission FriedensBote/Messager de la Paix, nous avons le privilège d'effectuer, avec tous nos amis missionnaires, ce service d'amour qu'est l'aide humanitaire. Dès le début, les dons ont constitué un merveilleux pont pour l'Évangile – une occasion non seulement d'aider matériellement les personnes en situation de détresse extrême, mais surtout de leur transmettre le message salvateur de Jésus-Christ.

### Les chrétiens viennent en aide aux plus démunis parmi les pauvres

Notre souci est, avec nos évangélistes, et en collaboration avec les églises locales, d'aller à la rencontre des plus démunis parmi les pauvres, afin de leur témoigner de manière très concrète l'amour du Christ en leur apportant de la nourriture et des biens de première nécessité.

### Un aperçu d'une grande détresse

Lorsque, comme donateurs, vous lisez nos rapports, les photos ne vous révèlent pas toujours toute l'ampleur bouleversante de la pauvreté. Cela s'explique d'une part, par le respect que nous portons à la dignité de ces personnes dans le besoin. Lorsque les chrétiens locaux rencontrent les personnes en détresse dans les moments où elles sont les plus vulnérables, souvent les plus douloureux, ils ne peuvent pas toujours prendre de photos. Dans bon nombre de ces situations marquées par une profonde souffrance, il serait tout simplement déplacé de mémoriser cette misère. D'autre part, les gens se présentent souvent aux rencontres en portant les vêtements qu'ils ont déjà reçus lors de la distribution précédente et qu'ils conservent précieusement.

### Une aide bienvenue !

Les images que nous partageons avec vous ne donnent qu'un infime aperçu d'une détresse souvent criante. Elles ne donnent qu'une vague idée de ce que d'innombrables personnes doivent endurer au quotidien. Dans le secret, la détresse est souvent bien plus profonde encore. Mais nous pouvons vous l'affirmer du fond du cœur, en nous appuyant sur de nombreux témoignages transmis dans nos bulletins missionnaires et provenant des chrétiens sur place : votre aide arrive à point nommé et est indispensable !

### Les dons humanitaires : une porte ouverte à la Bonne Nouvelle

Ce service d'amour sauve littéralement des vies et ouvre les cœurs à la Bonne Nouvelle de l'Évangile. **Prier pour que les personnes en détresse trouvent le chemin vers le Seigneur Jésus grâce à ces dons !** ■

*"Celui qui a pitié du pauvre, prête à l'Éternel, et il lui rendra son bienfait." (Proverbe 19. 17)*







PROJET EN COURS

*Le projet "La serre de la foi" a pour objectif de soutenir les efforts d'implantation de l'Église chrétienne de Karélie.*

# La serre de la foi

*"En sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Or celui qui plante et celui qui arrose ne sont qu'un ; et chacun recevra son salaire selon son travail." (1 Corinthiens 3. 7-8)*

## Une serre pour l'Évangile en Géorgie

Au cours des dernières décennies, Dieu a abondamment béni le ministère des chrétiens en Géorgie, si bien que de nouvelles églises et de nouveaux groupes de maison ont vu le jour dans tout le pays. Une aide considérable est venue d'Allemagne et d'autres pays, ce qui a permis de soutenir ces ministères. Comme dans bien des régions de l'ancienne Union soviétique, les chrétiens locaux cherchent désormais des moyens de diffuser l'Évangile de manière autonome et durable. L'un de nos évangélistes en Géorgie a trouvé une excellente solution : exploiter une serre de tomates et de concombres pour permettre de financer en partie la construction d'un local pour l'église. Ainsi, eux-mêmes soutiendront le ministère spirituel par une contribution pratique.

## Évangélisation et développement de la communauté

« Je me suis largement renseigné dans notre région et j'ai interrogé des spécialistes expérimentés au sujet de la construction d'une serre », rapporte Aneri, notre évangéliste. « Sur cette base, une liste détaillée des matériaux nécessaires a été établie. Le projet prévoit de cultiver la moitié de la surface en concombres et l'autre en tomates. Pendant les mois d'hiver, à partir de novembre, on devrait aussi planter des herbes aromatiques, car elles génèrent de bons revenus en cette période. La structure de 30 m x 9 m x 3,5 m, est conçue pour une utilisation à long terme ; seul le film spécial devra être renouvelé au bout d'environ cinq ans. » L'objectif est qu'environ 50 % des bénéfices soient directement réinvestis dans la construction du bâtiment pour l'église. Les 50 % restants serviront à subvenir aux besoins de l'évangéliste qui dirige le projet **"Serre"** et qui assure les actions d'évangélisation menées par l'église.

## Soutenir le lancement par la prière et par des dons

Aneri a sollicité l'aide de la mission Friedens-Bote/Messager de la Paix. Il prévoit de construire la serre lors des prochains mois avec le soutien et l'aide active des chrétiens locaux, qui se chargeront eux-mêmes des travaux, afin d'éviter tout frais de main-d'œuvre et de transport. Seul devra être acheté le matériel, dont le coût s'élève à environ 2 600 €.

Chers amis de la mission, veuillez prier pour ce projet, afin que cette église de la petite ville de Kareli puisse grandir et que davantage de personnes viennent à la foi en Jésus-Christ. Si vous souhaitez nous aider financièrement dans ce projet et contribuer ainsi à la diffusion de l'Évangile, vous pouvez le faire en indiquant la mention **"Serre"**.





*Évangéliste et pasteur dévoué, Vasilij a offert à des centaines d'enfants de Moldavie le cœur d'un père* aimant. *Le baptême sur la place centrale de Heciul Vechi a été l'occasion d'une évangélisation pour tout le village.*

# –En souvenir



*"Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie." (Ap 2. 10)*

### Une vie au service des enfants

Chers amis de la mission, nous garderons de Vasilij C. le souvenir d'un combattant courageux, d'un ami chaleureux et d'un serviteur de Dieu patient, infatigable et sage. Mais, surtout, des centaines d'enfants de Moldavie avaient trouvé en lui un père plein d'affection. C'était un évangéliste dévoué qui, en collaboration avec la mission FriedensBote/Messager de la paix, a servi Dieu avec passion pendant des décennies, à travers des hauts et des bas, jusqu'à ce qu'il rejoigne notre Père céleste le 22 mars 2026.

### Marqué par l'étude de la Bible et la foi

Vasilij est né en 1957, à une époque où la Moldavie traversait l'une de ses périodes les plus difficiles et les plus pauvres. Septième d'une fratrie de onze enfants, il a grandi dans une famille chrétienne où la foi était vécue avec sincérité. À l'âge de 14 ans, il s'est converti au Seigneur Jésus. Par la suite, l'étude approfondie de la Bible et la recherche d'une vie agréable à Dieu l'ont profondément marqué. À 17 ans, il s'est fait baptiser et est devenu membre de l'église. Après avoir terminé une formation professionnelle technique, il a été enrôlé dans l'armée soviétique. Dès les premiers jours, il prit la décision de ne pas prendre d'arme en main, il refusa de prêter le serment militaire et resta fidèle à ses convictions.

### Un grand cœur pour les enfants

Après son service militaire, Vasilij s'est consacré à l'évangélisation et a travaillé pour l'imprimerie clandestine "Christianin" (Le Chrétien). Souvent, à l'époque, le régime communiste interdisait l'impression d'ouvrages chrétiens, mais également la diffusion de Bibles. Vasilij et sa famille ont ainsi dû subir des interrogatoires menés par le KGB (services secrets), des perquisitions à leur domicile et des persécutions. C'est en s'impliquant activement dans le travail auprès des jeunes au sein de son église qu'il a fait la connaissance de Dina. Ils se sont mariés à l'automne 1980. Huit fils sont nés de leur union. Après 1990, lorsque le travail chrétien redevint possible en toute liberté, Vasilij servit Dieu avec encore plus de ferveur. Il avait un grand cœur pour les plus démunis : les orphelins et les veuves, les malades, les pauvres et les personnes sans défense. Les enfants lui tenaient également beaucoup à cœur. Pour lui, ce service était un devoir et une vocation divine.

### Un serviteur fidèle en toutes circonstances

Vasilij a connu la précarité, des obstacles, des moments difficiles, ainsi que la perte douloureuse d'un de ses fils. Pourtant, il n'a pas reculé d'un pas. C'était un homme humble, rempli du Saint-Esprit et profondément dévoué à sa famille, à l'église et à l'œuvre de Dieu. Même dans la souffrance, il est resté un serviteur fidèle.

### Quelle est la suite pour Elim ?

Ses fils Viktor et Gregor, accompagnés de leurs familles, poursuivent le ministère de Vasilij au sein de l'église Elim. C'est en s'en remettant à Dieu que Vasilij a commencé cet important ministère, et c'est encore dans la dépendance de Dieu que ce ministère continue. Ainsi, la nouvelle génération reprend désormais courageusement la lutte dans la grande œuvre de Dieu.

Merci de prier et de soutenir encore le ministère mené auprès des enfants par **"Elim"** !






*Que ce soit au service des transports, dans le cadre des loisirs pour enfants ou en tant que prédicateur, le dévouement de Gregor marque l'ensemble de son ministère.*

# L'appel de Dieu nous ramène dans notre patrie

### Un témoignage de l'œuvre de Dieu

Dieu écrit une histoire merveilleuse à travers la vie de ceux qui s'en remettent entièrement à sa conduite. Le parcours commun de Gregor et Auchra C. est un témoignage encourageant de la manière dont le Seigneur Jésus façonne les cœurs, aplanit les chemins et place ses enfants là où des mains secourables et un dévouement rempli d'amour sont nécessaires.

Dans l'article précédent, nous avons déjà mentionné son frère Viktor et son épouse Margita, qui, avec Gregor et sa famille, poursuivent ensemble le ministère de leur père Vasilij C., récemment décédé, au sein de l'église Elim.

### Dieu les appelle à retourner en Moldavie

Gregor et Auchra ont tous deux grandi dans des familles chrétiennes et ont découvert dès leur plus jeune âge, grâce à des camps chrétiens pour enfants, la foi salvatrice en Jésus-Christ ; ils se sont ensuite fait baptiser. Après leur mariage en 2015, le couple s'est installé en Allemagne. C'est là que leur fils est né en 2017. Bien qu'ils aient initialement prévu de s'installer en Allemagne, ils ressentaient un appel intérieur constant. Ils ont remis leur avenir entièrement entre les mains de Dieu dans la prière.

Au fil du temps, cela les a amenés à percevoir clairement l'appel de Dieu à quitter l'Allemagne et à soutenir l'église Elim à Singerei. C'est ainsi qu'après une longue lutte intérieure, Dieu les a ramenés en Moldavie en 2023.

### Le dévouement au quotidien



Aujourd'hui, tous deux s'investissent avec beaucoup de dévouement dans le service des enfants et de l'église. Le dimanche, Gregor raconte des histoires bibliques aux enfants, veille au bon déroulement du culte, conduit régulièrement les enfants en bus aux cultes et aide à la distribution de denrées de première nécessité. Dans toutes ces activités, il a à cœur d'être un pilier solide pour son église, et de poursuivre avec dévouement l'œuvre de son père, aujourd'hui décédé. Gregor anime également les études bibliques dans les églises de Cubolta et de Coscodeni.

Pour l'avenir, Gregor prévoit également de créer un groupe de prière pour les jeunes. Gregor souhaite y étudier la Parole de Dieu avec eux, chanter et créer un espace d'échanges personnels, en complément des cultes réguliers. Auchra prévoit quant à elle de lancer un atelier pour les tout-petits.

### Épanouis dans leur ministère

La famille subvient à ses besoins grâce à une petite pâtisserie. Si la vie en Moldavie est à certains égards plus difficile qu'en Allemagne, le ministère au service du Seigneur Jésus comble davantage Gregor et Auchra qu'une vie d'aisance. À travers ce ministère, ils se sentent plus proches du Seigneur Jésus-Christ que jamais auparavant !

Chers amis de la mission, veuillez inclure notre évangéliste et sa famille dans vos prières, afin que le ministère à Elim puisse se poursuivre auprès de centaines d'enfants.

**Si vous souhaitez soutenir financièrement la famille de Gregor et Auchra, veuillez indiquer la référence "Pour Gregor C. Moldavie".**

Un soutien régulier à la famille Cosovan favoriserait la poursuite de l'implantation d'églises dans cette région.



*Gregor et Auschra avec leur fils.*



## REMERCIEMENTS & SUJETS DE PRIÈRES

Rendons grâce à Jésus-Christ, source de notre paix. Prions pour que nous apprenions, à l'école de Dieu, à nous contenter véritablement du Christ. – p. 1

Remercions notre Seigneur pour les nombreux ministères d'évangélisation menés au Kirghizstan tout au long de l'année. Prions pour que Dieu bénisse le travail accompli dans la capitale, Bichkek, ainsi que le ministère d'Emir au sein de l'église de Naryn. – p. 4

Prions pour les effets produits par les camps de cet été, au cours desquels environ 14 000 enfants devaient être accueillis. – p. 9

Merci aux nombreux bénévoles dévoués et pour les dons humanitaires qui ont déjà permis d'aider des milliers de personnes dans le besoin. Prions pour que l'on parvienne à faire face à la hausse des coûts de transport, afin que les dons humanitaires puissent continuer à parvenir à ceux qui en ont besoin. – p. 12

Prions pour l'implantation d'églises en Géorgie et pour que le projet "La serre de la foi" soit abondamment béni. – p. 13

Merci pour la poursuite du ministère de Vasilij au sein d'Elim/Moldavie après son décès soudain. Prions pour ses proches. – p. 14

Prions pour que Dieu fortifie l'évangéliste Gregor Cosovan et sa famille en Moldavie, pour que leur ministère auprès de centaines d'enfants puisse se poursuivre. – p. 15


Le règlement de l'abonnement aux bulletins et les dons pour la mission sont à envoyer soit par chèque à :

**LE MESSAGER DE LA PAIX** (Carlos GASPAR) – **11 chemin de Maillezais 17290 VIRSON**
ou par virement : Crédit Agricole – IBAN : FR76 1170 6310 0143 0557 5740 057 / BIC : AGRIFRPP817
**en précisant vos nom et prénom et l'œuvre que vous souhaitez soutenir.**

Abonnement annuel : France : 10 € – Suisse : 14 CHF – Autres pays : 10 €
**L'association Le Messager de la Paix ne délivre pas de reçus fiscaux.**

**INFORMATION À NOS ABONNÉS :**
**La Poste interdisant tout envoi d'argent en espèce par courrier, nous sommes au regret de devoir refuser ce genre de paiement. Nous comptons sur votre compréhension !**

Siège social : (Chez M. Joël HUVER) – 3 Rue des Villas – 88320 MARTIGNY-LES-BAINS – FRANCE
Président de l'association : Pierre VAUBAILLON
Responsable de la publication : Éric ROPP, CRIE, BP 82121 – 68060 MULHOUSE CEDEX 2
Courriel : **contact@messagerdelapaix.org** – Site internet : **www.messagerdelapaix.org**

ISSN : 1767-753X *Imprimé par : www.jimprimeenfrance.fr* Octobre 2026



Ce bulletin ne dépend d'aucune Église et ne touche aucun subside d'une quelconque organisation. Il ne subsiste que par la grâce de Dieu en disposant uniquement du montant du prix des abonnements et de dons occasionnels.